

LE CATHOLIQUE LIBÉRAL



*la revue internationale de
l'Église Catholique Libérale*

Vol. 71, No 3

Noël 2003

LE CATHOLIQUE LIBÉRAL

Cette revue est publiée trois fois par an, sous la direction de l'Évêque Président, Mgr. Ian Hooker, au nom du Synode Épiscopal Général de l'Église Catholique Libérale. Les auteurs des articles publiés sont libres d'exprimer leurs opinions et croyances personnelles, pour lesquelles ils restent responsables: cette liberté et cette responsabilité s'appliquent également aux éditorialistes. L'Église n'est responsable que pour les déclarations et les informations marquées "Officiel". Les Copyrights de tous les textes publiés restent la propriété de leurs auteurs.

Toutes les contributions sincères et lisibles sont les bienvenues. Elles peuvent être envoyées à votre correspondant ou directement à l'Éditeur Exécutif par avion (de préférence dactylographiées avec double espacement, d'un seul côté de la feuille), par courrier électronique, ou sur disquette standard de 3 pouces 1/2, de préférence en format Microsoft Word pour Windows. La publication sera sujette à la relevance et à l'espace disponible, selon la détermination de l'Éditeur Exécutif.

L'Éditeur Exécutif

Le Rév. Brian C. Harding, MA, PhD
Tél: +61 2 6257 6537
Courriel (en anglais): the_ed@yahoo.com.au

Assistante Administrative

Mrs Marlene Uren
138 Trappers Drive, Woodvale WA 6026, Australia

L'Éditeur en langue française

Maurice H. Warnon
King's Garden, 460 Station road - Rock Tavern, NY 12575 USA
Courriel : maurice.warnon@kingsgarden.org

La photographie de la couverture montre l'église Saint Jean, l'Évangéliste, Perth, Australie Occidentale, dont le Prêtre-en-charge est le Rév. David McAuliffe. L'église fut construite en 1926 et le premier service y fut célébré en juillet de cette année. Veuillez soumettre vos photographies à l'Éditeur Exécutif. La date limite d'inclusion dans le prochain numéro du *Liberal Catholic* est le 13 février 2004.

Les abonnements à l'édition originale du *Liberal Catholic* pour 2004 sont dûs dès maintenant et devraient être versés à l'un des représentants repris ci-dessous. Pour autant que possible, les chèques ou mandats devraient être exprimés en dollars australiens et payables au "The Liberal Catholic"

Les abonnés à l'édition de langue française gratuite sont invités à verser une contribution de soutien à l'une des adresses ci-dessous:

Livres Anglaises - £10.00 par an.
Le Rév. David Davies, 38 Queens Road, Salisbury, Wilts SP1 3AG, Angleterre.

Dollars US - \$US16.00 par an
Mrs. K. Ryan Clute, 3050 San Miguel Ct., Concord, CA 94518, USA

Euro - 16.00 par an.
Le point central pour les pays de la Communauté Européenne
(par le représentant national, si d'application)
est le Rév. Frits Moers, Van Neslaan 10, NL-3742 ML Baarn, Pays-Bas.

Afrique du Sud: 100 ZAR par an.
Le Rév. W.B.M. Siegmund, PO Box 82026, Southdale 2135.

Nouvelle Zélande: \$NZ 25.00 par an
Mgr. Walter Turvey, 3/11 Faulkner Road, Northcote, Auckland 1309

Dollars Australiens - \$A22.50 par an.
Mrs Marlene Uren (adresse ci-dessus)

Éditorial par l'Éditeur Exécutif.

On a eu tendance, au cours des ans, de séparer la "spiritualité" et la "religion" et, en effet, cette distinction est devenue une sorte de cliché. Un des premiers écrivains et chercheurs dans ce domaine fut David Hay, l'auteur de *Exploring Inner Space [Exploration de l'espace intérieur]* (première édition en 1982) et *Religious Experience Today, [L'expérience religieuse actuelle]* (1990). Un livre récent, publié en Australie s'intitule *The Spirituality Revolution [La révolution spirituelle]* (2003) par David Tacy, un professeur associé à l'université La Trobe de Melbourne. Ces écrivains montrent que bien que les églises continuent à se vider (sauf celles des groupes fondamentalistes régressifs, basés sur l'émotivité), l'intérêt dans une expérience spirituelle personnelle a explosé. Les gens, y compris les jeunes, explorent des choses comme Wicca, les religions indigènes, le mysticisme oriental et occidental, et ainsi de suite, dans un effort pour trouver le sens de la vie et la satisfaction de leurs besoins spirituels.

Quelle est la position de l'Église Catholique Libérale devant cette situation? Je crois que nous devons faire face au fait que de l'extérieur nous sommes considérés comme l'une des églises qui se vident parce que nous ne satisfaisons pas les besoins spirituels de la majorité des chercheurs contemporains. De plus, depuis le 11 septembre, la religion est vue de plus en plus comme un élément qui divise, alors que la spiritualité, qui est inhérente à chaque être humain, encourage la compréhension, la tolérance et l'unité. En d'autres mots, il existe un désir croissant d'aller au-delà de la religion vers l'essence, la dynamique de l'Esprit, qui est sous-jacent à toutes les religions.

Tandis que l'Église Catholique Libérale ait toujours enseigné l'existence des niveaux supérieurs de la conscience spirituelle, elle est restée fermement implantée dans la boue de la religion. Comme l'un de nos membres aînés du clergé, *nous travaillons sous un triple désavantage en nous appelant confusément Libéraux (le libéralisme était un mouvement dans les églises traditionnelles, il y a un siècle), Catholiques (un terme qui nous associe avec l'Église Catholique Romaine, dont beaucoup de personnes ont gardé des souvenirs terrifiants) et Église (qui conjure immédiatement une religion dogmatique et institutionnelle)*

Notre image n'est pas améliorée non plus, lorsque si peu de nos membres n'ont pas une compréhension claire de ce qui rend l'ECL différente des autres dénominations. Au cours d'un exercice récent en Australie, on demanda à chaque Paroisse de rédiger une Déclaration de Mission résumant les buts de ses travaux dans leur communauté particulière.

Une grande proportion de paroisses plaça le développement de l'amour Chrétien, selon l'exemple du Seigneur Christ, en première ligne de leur agenda - elles utilisèrent une variété de phrases pour s'exprimer, bien entendu, mais c'était là l'essentiel de leurs déclarations. Bien que ceci soit de la première importance, n'est-ce pas ce que toute église chrétienne dirait? Comment distinguer notre Église des autres?

Il me semble que nous devons porter l'accent sur notre approche mystique ou occulte de la spiritualité, sur l'importance de laisser les gens accomplir leur chemin spirituel, la liberté d'arriver à une interprétation plus profonde, ésotérique des écritures et notre absence de dogmes.

Ce sont là les facteurs attireront probablement aujourd'hui l'attention des chercheurs de la spiritualité. Si nous nous présentons comme fort peu différents des autres Églises, si nous sommes une autre dénomination parmi les autres, nous partagerons leur sort et mourrons.

Pensez à cela

D'un point de vue pratique, bien que le coût de production de cette revue ait été considérablement diminué l'an dernier, il y a encore du chemin à faire pour payer ses dettes. Pour cette raison, j'ai reçu le

Le Catholique Libéral	
Vol. 71 No 3	
Éditoriaux	
De l'Éditeur Exécutif	51
De l'Évêque Président	52
Noël - Quelques réflexions	53
Le Seconde Venue	54
Non-dualité: Hindoue Chrétienne	57
Les Veilleurs	60
Une Congrégation Invisible	62
Un épisode de notre histoire	65
Du courrie(r)l de l'Éditeur	67
Nouvelles - Officiel	70
Adresses internationales	71

conseil de ne pas encore réduire le montant des abonnements. bien que j'aimerais vraiment le faire. Notre position serait beaucoup améliorée si chacun encourageait ses amis à s'abonner - plus il y a d'abonnés, plus bas est le coût pour chacun de nous! Je voudrais aussi réduire les frais de timbre en distribuant la revue par courriel. Ceux qui sont prêts à le faire sont priés d'envoyer leur adresse au Distributeur Provincial, ou directement à moi-même.

Enfin, je souhaite à chacun un Noël très heureux et d'une élévation spirituelle.

Le Rév. Brian Harding, Éditeur.

Éditorial de l'Évêque Président.

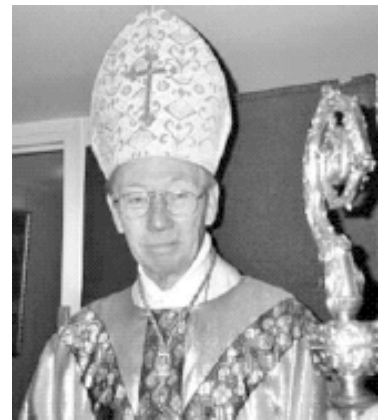
De l'Avent à Noël

Lorsqu'on approche à nouveau de la fête de Noël, la plupart d'entre nous sont occupés, même en hâte, mais pourtant nous commençons à nous harmoniser avec la sensation l'atmosphère particulières de la saison. Nous accomplirons toutes les tâches aussi calmement que possible, et d'une certaine manière la bénédiction familière descendra. Une fois encore nous serons tous enveloppés de sentiments d'un ordre plus élevé, bonne volonté et attirance - chaleur, acceptation, souci - qui remplaceront spontanément l'angoisse et l'indifférence.

Puis, rapidement, la saison passera. Combien de temps faudra-t-il pour que la gentillesse et la bonne volonté saisonnières soient érodées par la montée des appréhensions concernant les tâches inachevées et les espoirs d'aide aux autres qui dépassent notre capacité? Combien de temps pourrions-nous résister à chuter sous le poids des obligations et des pressions? Le temps où tout semblait possible fait place trop tôt à "C'est beaucoup trop.

"Savez-vous combien de gens peuvent donner la chaleur et l'accueil d'un Noël chrétien tout au long de l'année? Avec qui nous sentons-nous vraiment appréciés? Qui nous donne tellement confiance que les qualités que nous avons fasses une réelle différence - sans user du moindre élément de flatterie. Qui rencontre chaque situation avec assurance, et en la compagnie duquel nous pouvons presque voir et sentir l'interconnexion de toutes choses? Dans cette vie, j'ai eu le privilège d'en connaître un certain nombre, et cela fit une grande différence.

Comment trouve-t-on de telles personnes? Dans nos églises, peut-être? Dans d'autres groupes auxquels nous appartenons? Les chercherons-nous aux Indes ou en Israël, à Rome ou à Glastonbury? Ce sont là des mauvaises questions. On devrait se demander - *Comment devient-on une telle personne, afin d'apporter la lumière, le confort et la joie à chaque rencontre?* En bref, nous avons l'opportunité de chercher l'Ancienne Voie Étroite, le chemin de la réalisation plus rapide, selon laquelle nous abandonnons la petitesse du mental, la dureté du coeur et, graduellement, toutes les autres formes de limitation. Les clefs sont à portée de la main. On les trouve symbolisées dans cette saison de l'Avent. D'abord, nous avons besoin d'un discernement accru, ou de discrimination (Premier dimanche de l'Avent) - il s'agit de la faculté de distinguer ce qui est important de ce qui ne l'est pas, le vrai du faux, ce qui est authentique de ce qui n'est



L'évêque Président, Mgr. Ian Hooker, en France plus tôt cette année

qu'intéressant, et ceci exige la compréhension qui nous amène à nourrir une compassion accrue tout en éliminant les restants de la sentimentalité. Ensuite nous devons abandonner nos désirs les

plus égoïstes (deuxième dimanche de l'Avent) en continuant prudemment afin de ne pas provoquer trop de choc en retour de nos tendances profondément ancrées (leur tour viendra) - jusqu'à ce que nous atteignons le point où nous saurons de par nous-mêmes "... dans la lumière de Sa Sainte Présence tous les désirs meurent sauf le désir d'être comme Lui" (*Aux Pieds du Maître*). Par dessus tout, nous aspirons à grandir en amour (troisième dimanche de l'Avent), en écartant tout ressentiment et toute tendance à blesser les autres - personnes ou animaux. Comment pouvons-nous délibérément causer la souffrance lorsque nous avons réalisé que toute vie est Sa vie, et qu'en fin de compte tous sont uns? Nous n'aurons alors plus aucune difficulté avec notre conduite (quatrième dimanche de l'Avent.)

La nouvelle naissance

Voici les préparations les plus fondamentales, conduisant à l'événement intérieur sacré symbolisé par les récits de la Nativité selon St. Matthieu et St. Luc. Nous savons que la naissance du Christ a lieu d'une façon différente à chacune des célébrations de la Sainte Eucharistie qui est suivie d'une manière appropriée dans nos églises par *l'Adeste Fideles*. Nous connaissons aussi une autre naissance sacrée lorsque le Christ-Esprit, ou Principe Christique, s'éveille dans le coeur de l'aspirant - lorsqu'il ou elle voit "briller Son Étoile," et connaît vraiment que "le Moi divin est Un", devenant une nouvelle créature en Christ. Énoncé en termes non-théologiques, il ou elle connaît un nouvel lien de famille avec toutes les créatures - toute vie. Cette personne développe une nouvelle attitude, transmet une nouvelle profondeur de compassion et élève une présence personnelle. Instinctivement, cet aspirant en éveil commence à prendre une plus grande part de la peine et de la misère du monde. Le nouveau disciple du Christ devient, en miniature, un homme ou une femme de peine, et se embrassent plus largement ceux qui souffrent, se tournant vers eux, partageant et rayonnant de l'affection pour tous.

Comment revitaliser nos églises?

Comment arriverons-nous à revitaliser nos églises, en cette fête de Noël? Bien entendu en nous revitalisant nous-mêmes, en explorant les profondeurs, en cherchant la voie, et en y avançant avec force et - comme ultime protection - avec humilité.

Puisse la saison bénie de Noël être un temps de joie, de renouveau et de décision.

Puisse la bénédiction de Notre Seigneur Christ reposer sur vous tous.

+Ian.

Noël - Quelques réflexions Le très Rév. Frederick Shade. Australie

Ce court article est basé sur un sermon donné le jour de Noël 2001. L'auteur est le Recteur de l'Église de Saint Jean l'Évangéliste, Melbourne, Australie. Il est également le Prieur de l'Ordre de St. Aubain, une communauté de membres de l'ECL engagés au développement personnel par une pratique spirituelle régulière. La réflexion du Rév. Shade possède une signification pour nous tous en cette période de Noël.

Ce jour est magique. Nous nous sommes préparés à cette journée depuis des semaines (Avent). Le moment est arrivé. Pourtant, le service d'aujourd'hui n'est pas une occasion d'analyse détaillée, d'explication ou d'interprétation du récit de Noël, de la Nativité de Notre Seigneur - ceci sera fait dans les semaines qui viennent entre Noël et l'Épiphanie. Tout ce que je veux faire c'est de porter l'accent juste sur deux mots: "mystère" et "voyage."

Mystère

Le Christianisme est une Religion Mystère, elle est une religion de mystères. Nous utilisons une liturgie particulière qui implique tous les services pour nous aider à entrer dans les mystères du moment, les mystères de notre foi. En fait, nous maintenons une *Mémoire Sacrée* qui consiste du récit du fondateur de notre Foi et des témoignages offerts par l'Église et ses fidèles depuis 2000 ans. Nous sommes aussi engagés dans le *Temps Sacré* qui nous permet d'être présents, dans un certain sens, à ces moments sacrés de la vie de Notre Seigneur, en l'occurrence aujourd'hui, Sa naissance à Bethléem. Nous avons aussi pénétré l'*Espace Sacré* - l'église - dans lequel cette mémoire sacrée et ce temps sacrés nous sont rendus réels.

Ce mystère particulier dans lequel nous pénétrons et que nous honorons aujourd'hui est la naissance de Jésus de Nazareth. Ce mystère, comme tous les mystères de notre Foi, est pareille à une tapisserie qui tisse ensemble les éléments de l'histoire et de la tradition, le mythe et la fable, les actions humaines et divines. Tous ces éléments sont présents dans le récit de Noël. Les mots de la Liturgie élaborent sur ce mystère et les vérités qu'il contient.

Le voyage

Le second mot est "voyage". Les Mages, les rois-prêtres de l'Orient, voyagèrent loin, au sens physique du terme, pour saluer le Christ-enfant. Notre voyage aujourd'hui est différent dans le sens que nous entreprenons un voyage intérieur jusqu'à la grotte du coeur humain, qui devient pour nous notre propre petit Bethléem.

Un autre de ces mystères est celui du voyage intérieur, que chacun d'entre nous entreprend dans cette vie, avec le Saint que Dieu a créé pour nous montrer le chemin.

Et, comme je l'ai mentionné, nous avons aussi le mystère du *temps*, car le Passé, le Présent et le Futur, lorsqu'ils sont en liaison avec Dieu, le Cosmos, le Christ et nous-mêmes, tous sont également présents dans ce même point, ce moment sacré de notre voyage.

Et ainsi, nous honorons et participons au mystère de la *Naissance*, et le voyage qu'il nous faut entreprendre conduit à une étable dans un pays éloigné et dans un temps éloigné. Mais le mystère exige aussi que nous entreprenions aussi un voyage spirituel vers une autre étable au-dedans de nous. Et là, en la présence du Christ-enfant, nous faisons notre propre offrande: nous nous offrons nous-mêmes.

Un joyeux Noël à vous tous!

La seconde Venue
Le Rév. Brian Harding
Australie

Cet article est fortement inspiré d'un autre qui fut publié pour la première fois en 1985, dans la revue australienne Communion (Vol 13, no 2, pp 37-39). Comme peu de choses ont changé entre-temps, je crois qu'il a conservé son sens pour nous aujourd'hui. Les changements

concernent “la recherche des valeurs spirituelles” qui survint dans les années 1960 et qui continue encore aujourd’hui, pour un plus grand nombre de personnes. Même si la “dynamique” spirituelle a pu dépasser le cadre des Églises, l’auteur suggère que c’est encore “l’esprit du Seigneur” qui guide cette recherche de ce que l’on peut considérer comme la Seconde Venue.

Il existe à peu près 300 références dans le *Nouveau Testament* qui concernent le retour du Seigneur Christ sur terre. L’église primitive croyait que son retour était imminent, un fait qui est clairement indiqué par les premiers écrits chrétiens. Le mot araméen *maranatha* qui apparaît dans la première Épître aux Corinthiens, qui signifie “le Seigneur vient” ou “Seigneur, venez”, pourrait bien avoir servi de mot de passe parmi les croyants dans le retour du Christ. Les premiers chrétiens étaient tellement convaincus dans leur croyance qu’il fallut longtemps pour qu’ils réalisent que celle-ci ne se ferait pas comme ils l’attendaient.

La croyance dans le retour imminent du Christ a été ravivée bien des fois au cours des siècles, par exemple par les Anabaptistes du XVI^e siècle. Un certain Jan Hut prédit que le Christ reviendrait le jour de la Pentecôte 1528. Mais le pauvre homme ne vécut pas assez longtemps, il fut exécuté en 1527. Un des premiers Adventistes américain, William Miller, prédit que le retour se ferait en 1843-1844, mais ces années passèrent sans incident. Et, bien entendu, beaucoup de Catholiques Libéraux ont attendu le retour de l’Instructeur du Monde en la personne de Krishnamurti.

Un retour du Christ, dans le corps physique d’une personne particulière, n’est pourtant pas la seule interprétation possible des enseignements du Nouveau Testament. En fait, certains de ces enseignements indiquent qu’un tel retour n’est pas du tout probable (voir Mt. 24:27 - Car, comme l’éclair part de l’orient et se montre jusqu’en occident, ainsi sera l’avènement du Fils de l’homme.”) Nous devons nous rappeler aussi que la voie de Dieu n’est pas la notre - personne il y a 2000 ans ne s’attendait à ce que le Christ enfant naisse dans une étable

parmi une population relativement arriérée de la Méditerranée occidentale, et non pas dans des centres de culture comme la Grèce ou Rome? Ainsi nous devons toujours être préparés pour des surprises et regarder derrière ce qui est évident.

Parmi les interprétations possibles de la Seconde Venue, pourquoi ne considérerions-nous pas la venue du Saint-Esprit sur les Apôtres à la Pentecôte? On pourrait très bien dire que les pensées des premiers chrétiens étaient tellement centrées sur Jésus tel qu’ils l’avaient connu que tout simplement, ils ne reconnurent pas la descente du Saint-Esprit comme la Seconde Venue du Divin sur la terre - et qui eut lieu certainement avant que leur génération ne soit éteinte (Mt. 24:34). Et encore, la Seconde Venue pourrait être considérée comme la naissance du Christ dans le cœur de ceux dont la conscience a été élevée ou, comme le déclarent les chrétiens traditionnels, de quelqu’un qui a été “converti” - une Seconde Venue pour chacun de nous lorsque le temps est venu. D’une façon similaire, le Christ peut être vu accueillant le dévot à sa mort, peut-être sous la forme d’un Être de Lumière tel que cela fut documenté dans les oeuvres de Raymond Moody et Élisabeth Kubler-Ross.

Certains, parmi les premiers chrétiens voyaient la Seconde Venue dans la destruction du Temple de Jérusalem en l’an 70 de notre ère. Et finalement, beaucoup de gens au cours des siècles ont considéré la Seconde Venue comme la conversion du monde entier, l’établissement du ciel sur terre, et le début du “millenium”.

Considérons à nouveau Krishnamurti plus sérieusement, et ensuite le développement plus large qui eut lieu ces quarante dernières années.

Il n'y a pas besoin de rappeler aux lecteurs la découverte de Krishnamurti par Mgr. Leadbeater, son éducation et sa préparation par CWL et Annie Besant comme le "véhicule" de l'Instructeur Mondial, et sa rupture d'avec la Société Théosophique à la fin de 1929.

Ce qui nous intéresse ici est la question posée par Mary Lutyens dans son livre *Krishnamurti: Les années d'accomplissement* (1983).

Nous devons aussi nous rappeler que la voie de Dieu n'est pas la notre. Ainsi nous devons toujours être préparés pour des surprises et regarder derrière ce qui est évident.

"Qui ou qu'est-ce que Krishnamurti?" Lorsqu'elle posa cette question en 1979, Krishnamurti lui demande ce qu'elle pensait. (voir "Qui pensez-vous que je sois?" - Mt. 16:15). Elle écrivit:

"L'explication la plus plausible, dirai-je, était que la théorie Besant-Leadbeater du Seigneur Maitreya prenant le contrôle d'un corps préparé spécialement pour cette occupation... Cette explication pourrait aussi servir au "processus" --- le corps étant "accordé" pourrait-on dire, rendu plus ou moins sensible pour servir l'occupant divin, donc la fusion ultime de la conscience du Seigneur Maitreya avec celle de Krishnamurti. En d'autres termes, chaque chose qu'Annie Besant et Leadbeater avaient prédite devait se réaliser."

En dépit du fait que Krishnamurti lui-même n'était pas incliné à accepter cette théorie, il n'y a pas de doute qu'il est considéré par beaucoup comme l'un des grands instructeurs religieux de tous les temps, et qu'il a développé une philosophie puissante qui a attiré des personnages comme Jawaharlal Nehru, Léopold Stokowski, Bernard Shaw, Aldous Huxley et le Dalai Lama.

Mary Lutyens réfère à la "première manifestation, comme nous croyons, du Seigneur Maitreya parlant par lui [Krishnamurti] à Adyar" le 28 décembre 1925: sa mère avait dit que "son visage fut tellement changé, tout autant que ses mots et montrait un éclat glorieux..." Ceci ne rappelle-t-il pas la Transfiguration (Mt. 17:2) et "la gloire de Dieu sur le visage de Jésus Christ" (2 Cor. 4:6)

Il me semble que Krishnamurti, au moins de temps à autres, acheva le "détachement" et l'altruisme à un degré tellement remarquable (y compris en 1929, le détachement de toute organisation) que la vie du Christ apparût en effet à travers lui.

Passant du spécifique au plus universel, considérons la nouvelle conscience qui advint pendant la seconde moitié du siècle. Dans les années 1960, les gens s'éveillèrent aux questions des droits de l'homme et de la liberté, parmi eux et entr'autres Martin Luther King et le mouvement américain des droits civils.

Et parce que beaucoup de la Sagesse Antique qui fut préservée en Orient coule maintenant vers l'Occident, ne pourrions-nous pas prendre le Nouveau Testament littéralement?

Quelques années plus tard, Paul Ehrlich et d'autres prédicateurs du "jour du jugement" nous éveillèrent au besoin de la conservation, et au besoin de respecter notre environnement, de nous considérer non pas comme des exploitants séparés de notre planète, mais comme des partenaires dans l'écosystème de la terre, une partie d'un tout.

La Natural Health Society d'Australie, (parmi d'autres groupes) s'était bien battue depuis les années 1940 pour persuader les gens que la bonne santé venait de l'usage de nourritures naturelles et d'un style de vie naturel, et ces dernières années ont vu des progrès dans ce domaine puisque de plus en plus de gens deviennent conscients de la

nécessité d'écouter nos corps et de travailler avec la nature, et non pas séparément.

Finalement, des gens se sont éveillés au besoin de quelque chose de plus satisfaisant que le matérialisme, et bien que les églises traditionnelles déplorent la diminution de leurs fidèles, il y a un nombre croissant de personnes qui cherchent des valeurs spirituelles. De plus en plus de personnes font la distinction entre la "spiritualité" et la "religion". Ceci a été mis en évidence par le Professeur David Tacy, dans son livre *The Spiritual Revolution* (Harper Collins, 2003).

Que faut-il conclure de tout ceci? Cela ne peut-il pas être considéré comme l'oeuvre de l'Esprit du Seigneur dans le coeur des hommes et des femmes? N'est-ce pas le résultat de nombreux éveils individuels à la vie du Christ en son sens le plus complet? J'imagine l'image d'une vague voyageant autour du monde. Et mille ans sont aux yeux de Dieu comme le jour d'hier quand il n'est plus, cette vague de lumière n'est-elle pas juste l'éclat d'un éclair? Et parce que beaucoup de la Sagesse Antique qui fut préservée en Orient coule maintenant vers l'Occident, ne pourrions-nous pas prendre le Nouveau Testament

littéralement? L'éclair parti de l'orient et se montre en effet jusqu'en occident. (Mt. 24:34)

Ainsi, revenons à notre évêque Leadbeater. Je crois que nous pouvons, avec ample justification, annoncer que ses prédictions se sont réalisées. Récemment, nous avons vu une descente du Divin sur la terre, pas seulement dans la personne d'un garçon qui fut découvert par l'évêque, mais aussi plus largement par l'élévation du niveau de conscience dans de nombreuses personnes.

Si on nous confronte au sujet de la Seconde Venue par des critiques de notre Église, nous devrions déclarer que les vues de notre premier (*sic. N.T.D.*) Évêque Président étaient correctes - ses prédictions se sont réalisées, mais pas de la manière attendue. La voie de Dieu n'est pas la notre.

Une pensée finale - l'expérience de illustre bien aussi la difficulté de la clairvoyance. Une telle vision, comme me l'a rappelé un ami clairvoyant, est filtrée à travers notre conscience humaine, nos préjugés et interprétations personnels et, bien qu'elle puisse être plus ou moins correcte en termes généraux, peut souvent errer dans le détail.

Non-dualité: Hindoue et Chrétienne

Le Fr. John Martin

Inde du sud

Le Frère Martin de l'Ashram Saccidananda, dans l'Inde du sud, aborde l'idée de la non-dualité dans l'Hindouisme et trace un parallèle entre les traditions védiques et bibliques. Il explique brièvement les quatre niveaux de la conscience décrits dans les Upanishads et ensuite montre que ces quatre peuvent aussi être trouvés dans Jésus. Pourtant, dans la pratique, le christianisme a généralement exprimé la relation divine-humaine en des termes dualistes. Nous remercions le Frère Martin pour sa permission de reproduire cet article.

La Tradition Védique

Les *Védas* sont les écritures sacrées des Hindous et les *Upanishads* représentent le sommet de la recherche Védique de la Vérité ou Réalité. Les *Upanishads* révèlent l'expérience ultime de Dieu par laquelle une personne peut déclarer "Je suis Brahman" ou

"Je suis Dieu," ce qui est décrit comme une expérience non-dualiste (*advata*) ou non-dualité ontologique. La Tradition védique révèle une croissance progressive de la relation divine-humaine en quatre stades, une relation par la poésie (*samhithas*), relation par le rituel ou les sacrifices (*Brahmanas*), relation par la

méditation dans la forêt (*aranyakas*) et finalement auto-réalisation (*Upanishads*).

Les *Upanishads* parlent de quatre niveaux de conscience, qui à nouveau montrent une croissance progressive dans la relation divine-humaine: la conscience de veille, la conscience du rêve, la conscience du sommeil, une conscience de sommeil très profond et le *thuriya*, qui signifie le "quatre". Dans la conscience de veille, on s'identifie avec son corps physique et on vit pour satisfaire ses désirs et ambitions physiques. Dans la conscience de rêve, on s'identifie aux idéaux et aux personnes idéales prises du passé ou de la mémoire, et on tente de les suivre et de les imiter. À ce stade, une personne peut dire: je suis Hindou, Chrétien, ou Musulman, etc.... Dans la conscience du sommeil profond, on est libéré des idéaux personnels et collectifs du (temps) passé et on pénètre dans le royaume de l'originalité et de la créativité (éternité) et on devient une personne créatrice et originale qui peut dire: "Je suis". Dans le *thuriya* ou quatrième stade, on réalise son identité avec Dieu et on dit: "Je suis Brahman". Cette déclaration "Je suis Brahman" peut sembler être une déclaration d'arrogance spirituelle, mais en réalité c'est une déclaration d'une suprême humilité par laquelle l'égo renonce complètement et seul Brahman reste. Dire "Je suis Dieu", c'est affirmer que seul Dieu existe. Il y a quatre ou cinq *mahavakyas* reliés à cette expérience ultime: Je suis Brahman (*ahambrahmasmi*), vous êtes ce Brahman (*tatvamasi*), Atman est Brahman (*ayatmanbrahma*), tout est Brahman (*sarvametatbrahma*) et Brahman est non-double (*prajnanambrahma*). Ces *mahavakyas* sont des modes différents qui expriment la même expérience *advaitique*. Les Védas ne devraient pas être considérés comme un traité systématique de philosophie, mais plutôt comme une collection de découvertes et d'expériences philosophiques par des chercheurs de la Vérité ou Dieu.

Plus tard, de grands instructeurs (*acharyas*) tentèrent de définir les enseignements des

Upanishads en divers systèmes de pensée. Il y a trois écoles principales de pensée: *advaita* (non-dualité), *visistaadvaita* (non-dualité qualifiée) et *dvaita* (dualité).

Selon la *advaita* de Shankara (7e siècle de notre ère, à Kerala) Brahman est Dieu seul est réel et le monde est une illusion ou *maya*. L'âme humaine est ultimement identique à Brahman. Le *mahavakya ahambrahmasmi*, (Je suis Brahman ou Dieu) est l'expérience de cette non-dualité. Brahman est *nirguna*, sans aucun attribut. La manière de réaliser cette vérité est *jnana marga*, le "sentier de la connaissance".

Le système de *visistaadvaita* proposé par Ramanuja (12e siècle, de Tamil Nadu) déclare que Dieu et la création sont semblables à l'âme et au corps (ou au corps et aux cheveux qui poussent sur le corps) - inséparables. Dieu et les êtres humains sont semblables à l'âme et au corps, inséparables mais ils ne sont pas identiques. Dieu vit dans les êtres humains et la création, et la création et les êtres humains vivent en Dieu, mais ils ne sont pas identiques. Pourtant l'âme est de la même substance que Dieu et est émanée de lui, plutôt que créée, car obtenir la béatitude n'est pas une absorption, mais une existence près de lui. La voie qui mène à cette expérience est l'abandon de soi. Il propose la voie de la dévotion ou *bhakti* comme une voie menant à cette réalisation, qui vient par la grâce de Dieu. Une personne peut dire "Je suis en Dieu et Dieu est en moi", mais ne peut pas dire "Je suis Dieu". Pour Ramanuja, Dieu est *saguna* avec des attributs tels que l'omniprésence, l'omniscience et l'omnipotence.

Madhava (13e siècle, de Karnataka) propose le système de *dvaita*, dualité.

Bien que la majorité des Hindous croient que la non-dualité de Shankara est la vérité suprême, la plupart d'entre eux pratiquent le sentier de la dévotion, et rendent un culte à diverses manifestations de l'Être Suprême...

Il fait une claire distinction entre Dieu, les êtres humains et la création. Dieu est le seul Être Suprême et il n'existe rien ou personne qui puisse l'égaliser. Il propose la voie de la dévotion (*bhakti*) et des bonnes actions (*karma*). Pour atteindre Dieu, on a besoin d'un Guru. Ici une personne peut dire "Dieu est plus grand que moi", mais ne peut pas dire "Je suis Dieu". Chose intéressante, tous ces trois maîtres sont du sud de l'Inde.

Bien que la majorité des Hindous croient que la non-dualité de Shankara est la vérité suprême, la plupart d'entr'eux pratiquent le sentier de la dévotion, et rendent un culte à diverses manifestations de l'Être Suprême, (comme Vishnu, Shiva, Krishna ou Rama), et la voie de l'action altruiste. Donc la voie de la connaissance (*jnana*), la voie de la dévotion (*bhakti*) et la voie de l'action (*karma*) sont les trois voies typiques que les sages indiens proposent pour atteindre Dieu.

La Tradition Biblique

Dans la Tradition biblique nous voyons aussi une croissance régulière de la relation divin-humain. D'abord, une liaison à Dieu par les prières et les psaumes; ensuite, une relation par un sacrifice rituel dans le temple; ensuite par la promesse de Dieu d'une nouvelle alliance et la prédication de Jean-Baptiste dans le désert (symbole d'*aranyakas*) au sujet de l'ancien et du nouveau; et finalement, par Jésus, l'expérience du Dieu non-double - "Moi et mon Père sommes uns" - et l'inauguration d'une nouvelle relation avec Dieu. Nous pouvons dire que les textes du *Nouveau Testament* sont les *Upanishads* de la Tradition biblique.

Nous trouvons également quatre niveaux de conscience dans Jésus: d'abord Jésus est un être humain (la conscience de veille); Jésus le juif (la conscience de rêve, puisque le Judaïsme était son idéal spirituel); Jésus, le fils de Dieu, la conscience libérée de la mémoire juive (conscience du sommeil profond) - "Je suis la voie, la vérité et la vie"; et enfin, Jésus

comme Dieu (le *thuriya*, "Moi et le Père sont un"). dans la non-dualité ontologique. Jésus a fait aussi de grandes déclarations. Pour en citer quatre: "Je suis la Lumière du monde" (Je suis Brahman); "Vous êtes la Lumière du monde" (Vous êtes Brahman); "Moi et mon Père sont Un" (Atman est Brahman); et "Ceci est mon corps et ceci est mon sang" (Tout est Brahman).

La religion juive est fondamentalement. Dieu est la réalité transcendante et le créateur. Les êtres humains sont les créatures de Dieu. Personne ne peut voir Dieu et vivre. Personne ne devrait faire une image de Dieu. Personne ne peut approcher Dieu, car Il est Saint. Ce Dieu ne parle que par les prophètes. Mais les prophètes ont prévu une nouvelle relation avec Dieu dans laquelle Dieu inscrit la loi dans le cœur des gens. Dieu sera Emmanuel avec nous et en nous (l'expérience *visistaadvaitique*). Jésus inaugure cette Nouvelle Alliance au moment de baptême et l'emmène un peu plus loin dans l'expérience *advaitique*. Cette expérience ne se trouve pas dans la Tradition judaïque. La théorie que Dieu est notre créateur et que nous sommes ses créatures rend cette expérience impossible et ce serait blasphématoire si quiconque réclamait cette expérience. Donc Jésus apporte une révolution dans sa tradition spirituelle et accomplit la quête spirituelle de sa tradition. Jésus n'abolit pas les relations dualistes et non-dualistes qualifiées, mais il leur ouvre une nouvelle possibilité de non-dualité. "Je ne suis pas venu pour abolir la loi, mais pour l'accomplir," a-t-il dit.

Pouvons-nous discerner un système de pensée dans les enseignements de Jésus? Est-il *advaitique* ou *visistaadvaitique* ou *dvaitique*? Jésus fait trois types importants de déclarations, qui peuvent jeter quelques lumières sur ceci. "Moi et mon Père sommes uns" ou "Je suis la Lumière du monde" (*advaita*, la non-dualité ontologique de Shankara); "Je suis dans mon Père et le Père est en moi" (*visistaadvaita*, la non-dualité qualifiée de Ramanuja); et "Mon Père est plus

grand que moi”, ainsi que “Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’avez-vous abandonné?” (*dvaita*, la dualité de Madhava).

Ainsi, Jésus est-il un non-dualiste. ou un non-dualiste qualifié, ou un dualiste? Il me semble que l’on ne peut pas placer Jésus dans aucune catégorie parce qu’il manifeste toutes ces expériences. Il apparaît que ces déclarations ne soient pas exclusives, mais qu’elles appartiennent à différents niveaux de la conscience humaine et qu’elles puissent exister simultanément. La Vérité n’est pas statique mais dynamique. On doit grandir et passer de la dualité à la non-dualité qualifiée et de là à la non-dualité. (Notez que la vie spirituelle est une question de croissance. Le péché est le refus de grandir, ou le blocage de la croissance des autres). Et alors, on doit descendre dans la non-dualité qualifiée, puis sans la dualité. Mais il y a une différence qualitative entre une personne qui a l’expérience non-dualiste et qui vit dans la non-dualité qualifiée et la dualité sans avoir l’expérience non-dualiste. Une personne qui vit d’une manière dualiste pense qu’il/elle est une créature de Dieu. Il/elle loue Dieu et l’adore. Une personne qui vit d’une manière non-dualiste qualifiée est une mystique. Elle peut dire: “Je suis Dieu et Dieu est en moi”. Une personne qui fait l’expérience non-dualiste est une personne réalisée. Elle peut dire: “Je suis Dieu” ou “Mon soi véritable est Dieu”. Mais elle peut aussi être une mystique et une adoratrice de Dieu. Sri Shankara fit l’expérience non-dualiste de la Réalité, mais il écrivit aussi des hymnes dévotionnelles, comme s’il était un dualiste. Sri Ramakrishna fit l’expérience non-dualiste, mais eut une grande dévotion envers la Mère Divine. Jésus fit l’expérience non-dualiste de Dieu, mais aussi le pria et parla à Dieu d’une manière dualiste. La vie spirituelle n’a pas seulement un mouvement ascendant vers Dieu, mais également un mouvement descendant vers les êtres humains et le monde - l’amour de Dieu et l’amour du prochain de la Tradition biblique.

En général, la Tradition chrétienne présente une relation divine-humaine dans le sens dualiste et, dans le cas de mystiques, dans un sens non-dualiste qualifié, mais l’expérience non-dualiste est réservée seulement à Jésus et est proche des chrétiens. De la même manière, les trois voies de *jnana*, *bhakti* et *karma* ne devraient pas être considérées comme exclusives. Toute action bonne conduit à la dévotion et la dévotion mène au *jnana*. Ce *jnana* se manifeste par la dévotion et ensuite par l’action altruiste. Dans la vie spirituelle, il y a un mouvement ascendant et aussi un mouvement descendant, car personne ne peut rester au sommet de l’échelle. Mais vivre n’est pas seulement être (*jnana*) mais aussi être en relation (*bhakti*) et agir (*karma*). Tous trois font intégralement partie de vivre. Nos relations et actions devraient être basées sur la fondation solide de notre Être, autrement elles pourraient être très superficielles.

La Vérité n'est pas statique mais dynamique

L’interprétation non-dualiste des *Upanishads* par Shankara semble se centrer complètement sur l’ontologie non-dualiste et néglige la dualité fonctionnelle, bien que lui-même ait écrit plus tard de nombreuses hymnes dévotionnelles.

Il y avait une raison pour cela. Il trouvait que la spiritualité de son temps qui était basée sur la dévotion et les rituels, était très superstitieuse, superficielle et sentimentale, et qu’elle fermait la porte à la relation divine-humaine plus élevée. Il voulait rejeter l’écorce et ne garder que le noyau. Mais son idée; sortit de la portée de l’homme moyen. Tandis que Ramanuja et Madhava essayèrent de l’harmoniser avec des interprétations non-dualistes qualifiées et dualistes, amenant Dieu plus près des gens, ils fermèrent aussi la porte à l’expérience non-dualiste de Dieu. Ces expériences dualistes ont une valeur de préparation et ensuite une valeur fonctionnelle, mais aucune valeur ontologique. Aussi

longtemps que nous avons un corps physique et que nous vivons dans ce monde de temps et d'espace, nous devons le besoin d'une relation avec Dieu et avec l'une ou l'autre pensée dualiste fonctionnelle bien que nous sachions que nous sommes ontologiquement un avec Dieu et avec les autres, puisqu'il n'y a qu'une seule Réalité.

La Tradition chrétienne est beaucoup trop centrée sur la dualité fonctionnelle et ferme la porte à ses fidèles à l'expérience de la non-dualité ontologique. Bien que Jésus ait ouvert la porte à cette possibilité pour chaque être humain, la Tradition chrétienne la réserve seulement à Jésus et refuse cette possibilité aux chrétiens.

Les mystiques chrétiens peuvent approcher de l'expérience de la présence immanente de Dieu, mais ils ne peuvent jamais se réclamer de l'expérience non-dualiste. S'il n'y a une seule personne qui fit la déclaration: "Je suis Dieu", c'est Maître Eckhart qui dit qu'une personne pauvre en esprit est celle qui dit: "Dieu et moi sommes un", mais il fut condamné comme hérétique. Peut-être à cette période particulière et dans cette tradition

spirituelle, personne n'a pu imaginer la possibilité de l'expérience non-dualiste. Mais aujourd'hui les chrétiens sont prêts pour elle. Jésus n'abolit pas l'expérience dualiste de Dieu, mais il l'a utilisée comme préparation pour son expérience non-dualiste, puis y revient pour vivre fonctionnellement. Il invita ses soeurs et frères à grandir et entrer dans une relation plus profonde avec Dieu. Jésus n'entra pas dans une relation avec Dieu comme créateur, mais comme Père. Ce fut une révolution. Jésus n'était pas seulement un non-dualiste, mais aussi un dualiste qualifié et un dualiste. Il n'était pas seulement un *jnani* qui réalisa son unité avec le Père, mais aussi un *bhakta* qui avait de la dévotion pour le Père, et un homme d'action (*karma*) qui accomplit la volonté de son Père. L'expérience de Dieu faite par Jésus inclut à la fois la non-dualité ontologique et la dualité fonctionnelle.

Pour réaliser l'unité ontologique avec Dieu et en même temps vivre dans la dualité d'un monde de temps et d'espace à un niveau fonctionnel est le miracle de Sa vie.

Les Veilleurs

Mgr. Allan B. Barns

La Communauté du Graal, Angleterre.

Une découverte importante fut annoncée en Éthiopie en juin 2003. Deux crânes ont été excavés ainsi qu'un certain nombre d'outils de silex. Importante découverte parce que très ancienne, et que leur reconstruction montra une apparence de "joueur de rugby" et que les ustensiles prouvaient un développement considérable dans l'art de leur fabrication et d'organisation. Très différent de l'espèce Neandertal qui arriva beaucoup plus tard et (si quelqu'un avait trouvé le fameux et non-existant "chaînon manquant") était considéré comme l'ancêtre de l'Homo Sapiens. Mais alors, on découvrit "Lucy" et avec elle, de l'Afrique, l'être humain tel que nous le connaissons se répandit peu à peu. Mais il y avait encore un élément manquant dans le développement soudain de la race humaine.

Les études modernes ont ouvert lentement la possibilité de l'existence d'un tel chaînon manquant. Une explication peut être trouvée dans les mythes séculaires du Moyen Orient et le

fait que d'anciennes civilisations possèdent des histoires de géants blancs, venant de l'Orient et qui les instruisent. Considérez l'épopée sumérienne de *Gilgamesh* et les récits détaillés des tablettes d'argile de Mésopotamie, dont beaucoup furent détruites récemment par le pillage de musée de Bagdad - par exemple lisez *Ur of Chaldees* de Sir Leonard Woolley, par exemple.

D'une manière étrange, tous ces mythes et ces légendes semblent se retrouver dans les livres rejetés de la Bible, les *pseudo épigraphes*, en particulier dans les visions du *Livre d'Énoch*. On y explique que tout le développement de l'être humains et ses problèmes résultent DES VEILLEURS, des anges déchus. Évidemment, ils s'ennuyèrent beaucoup et regardèrent les "belles et attirantes filles des hommes" et les aimèrent réellement (et qui peut les blâmer!) Ils "les virent et les désirèrent et se dirent les uns les autres 'allons et choisissons nos épouses parmi les filles des hommes et elles nous donneront des enfants'" (Énoch VI:1-5). Ainsi l'humanité fut méconduite et les descendants qui en résultèrent furent des géants blancs, possédant la connaissance angélique de l'architecture (ex: les ziggourats) et celle des métaux (ex: les bijoux et les armes) qu'ils enseignèrent à l'humanité dans le monde entier. On pourrait penser qu'il s'agissait d'une excellente idée, mais les choses se dégradèrent, et "les Saints Êtres" en furent fort fâchés et ils envoyèrent Michaël sur terre pour condamner les Veilleurs et leurs enfants, ainsi que presque toute l'humanité à une torture sans fin jusqu'au Jour du Jugement. Énoch fait apparaître l'Inquisition comme un jeu d'enfant!

Le récit d'Énoch se retrouve également dans les deux versions de la Genèse. Ève fut séduite par le serpent de la Sagesse et mangea le fruit (la semence) de l'arbre de la Connaissance. La famille dû quitter le fertile Jardin de l'Éden - que l'on pense être en Mésopotamie - et partir vers le nord et l'ouest selon l'histoire juive, vers un Dieu courroucé, le déluge et Noé.

En voici assez pour l'arrière plan. Mais d'où vint ce Dieu courroucé? Ce n'est pas le Dieu des Évangiles chrétiens, le Dieu que nous connaissons, Pourquoi les Catholiques Libéraux invoquent-ils les Veilleurs au cours de la Bénédiction du Saint Sacrement? Après tout, ils furent des anges désobéissants. Apparemment, ils ne sont pas les "sept esprits devant le Trône" comme certains l'ont affirmé, puisqu'êtres adressés.

Peut-être seront nous obligés de retourner aux temps pré-mythiques, aux Stances de Dzyan, pour y trouver certaines indications. On nous enseigne dans ce texte que les Veilleurs étaient les Régents des sept sphères de l'univers, les Rois des sept planètes, les maîtres du temps parmi les étoiles du ciel, les Constructeurs que l'on peut associer peut-être aux sept anges de la Présence, selon Mme Blavatsky, les sept esprits devant le Trône? On doit noter la répétition du nombre sept, considérons donc la septième stance. "Alors les Constructeurs, ayant abandonné leur premier vêtement, descendirent sur la terre radiante et régnèrent sur les hommes - qui sont eux-mêmes".

Ce texte soulève autant de questions qu'il offre de réponses. Nous ne pouvons toujours pas expliquer les Veilleurs tels qu'ils sont mentionnés dans la Bénédiction. Pourquoi sont-ils loués à côté des sept Esprits? Énoch semble indiquer que tous les Veilleurs ne furent pas disgraciés, alors peut-être louons-nous ceux qui restèrent fidèles à leur tâche?

Il existe encore bien d'autres allées à explorer puisque la science révèle lentement les secrets et les vérités cachées du passé, qui furent écartées ou perdues. Peut-être les dernières découvertes d'Éthiopie ne sont que le commencement. Bien sûr l'Église et la science avancent la main dans la main. Mgr Leadbeater a choisi un titre judicieux lorsqu'il intitula son livre "La Science des Sacrements". Les Catholiques Libéraux ont le devoir de suivre son exemple et d'avancer vers le futur.

Bibliographie

- Le Livre d'Énoch*, traduction (anglaise) Canon Charles, SPCK, Londres 1997
Les Anges: une espèce en danger, Malcolm Godwin Boxtree, Londres 1993
La Bible Perdue, J R Porter, Duncan Baird, Londres 2001
La Genèse des Rois du Graal, Laurence Gardner, Bantam Press, Londres 1999
La Doctrine Secrète, H P Blavatsky, TPH Londres 1893
Les Chariots des Dieux, Enrich von Däniken, Souvenir Press, Londres 1969.

[Le texte intégral de la traduction française du *Livre d'Énoch* peut être lu et téléchargé de la bibliothèque numérisée du site de l'Institut d'Études Catholiques Libérales (IECL).
<http://kingsgarden.org/ECL - N.D.T.>]

Une Congrégation Invisible

Observations faites pendant la célébration d'une Messe de Requiem, le Jour des Morts, à l'église pro-Cathédrale Sainte Marie, Londres, réimprimé du *Liberal Catholic*, Vol. 8, Jan. 1929.

Le Rév. Geoffrey Hodson

Nos frères désincarnés, qui viennent parfois en nombre considérable avant le service, planent dans les airs, au-dessus de nous, en se réunissant pour la plupart sur les côtés et dans la galerie de l'église, et remplissent une grande partie de l'espace en dessous de son toit. De nombreux membres de la congrégations peuvent saluer leurs amis dans leur conscience supérieure, et on assiste à beaucoup de réunions heureuses. Ceci ne fut aucunement affecté par le peu de connaissance, ou par son absence, qui fut transférée dans le cerveau en état de veille. La plupart de la congrégation avait des formes-pensées claires des amis défunts particuliers qui les entouraient. Plus tard celles-ci furent remplacées par les amis eux-mêmes. Dans certains cas, les désincarnés apportaient avec eux ceux avec lesquels ils avaient formé des liens d'amitié de l'autre côté. Ceux-ci, avec les autres visiteurs et les participants surnaturels habituels de l'église, formaient une grande congrégation dans les mondes intérieurs.

Au fur et à mesure de la célébration, l'union entre les vivants et les soi-disant défunts devint plus étroite. Certains visiteurs invisibles étaient avancés spirituellement, leur présence fut particulièrement bénéfique à toute la congrégation, et particulièrement aux amis d'ici-bas.

... les considérations personnelles firent place à un culte unifié, lorsque que les vivants et les défunts furent engagés dans le rythme et la puissance du service.

Tous faisaient face à l'autel au début du service, et furent graduellement attirés vers le plan physique. Ils virent d'abord clairement les cierges car la flamme de cierge de cire est visible dans les mondes intérieurs et est parfois utilisée comme un signal de l'autre côté du voile. L'éclair de lumière et de puissance de l'Hostie fut clairement perçu pas les visiteurs de l'astral, certains virent les anges, et d'autres

les courants d'énergie qui coulaient à travers les divers symboles et joyaux, mais tous ne furent pas capables de voir autant de chose que l'on pourrait croire. Certains firent étrangement aveugles en dépit du fait que leur vision n'était pas limitée, comme l'est la notre, par la possession d'un corps physique.

Les anges de l'Eucharistie inclurent avec soin les défunts avec les vivants dans leur édifice spirituel afin qu'ils puissent partager aussi complètement que possible au déversement des énergies. Les aides invisibles graduellement et lorsque cela était nécessaire et possible, assistèrent ces personnes de leurs ministères d'amour, et les visiteurs de l'astral furent attirés vers le coeur du service et commencèrent à voir de plus en plus de choses du plan physique. Ils purent enfin voir les bâtiments physiques, leurs amis, et spécialement le prêtre et les servants du sanctuaire.

Ceci les remplit d'un grand bonheur, et certains d'entr'eux éprouvèrent même le désir de retourner vers une vie et des amitiés physiques. Certains d'entr'eux n'avaient pas trouvé la vie astrale aussi heureuse qu'elle aurait pu l'être et s'y trouvaient isolés. Tous furent très heureux de participer au service. Peu d'entr'eux conservèrent aussi leur vision de leur propre plan, en même temps que celle du physique, mais pour beaucoup la conscience astrale s'effaça dans la mesure où la conscience physique s'accrût, comme le fait la mémoire des rêves après le réveil. Certains entrèrent dans l'aura de leurs amis, se tinrent debout ou s'assirent près d'eux, mais la majorité de ceux qui avaient des amis physiques présents flottèrent juste au-dessus d'eux. Presque tous sentirent la joie de la réunion et de recevoir des pensées et des souvenirs de leurs amis et de leurs parents du plan physique.

L'un des effets du service et de la fête sur la conscience de la congrégation désincarnée fut que le plan physique à l'intérieur de l'église leur fut révélé comme si le rideau d'une scène de théâtre avait été ouvert. Le retrait du voile

ne s'étendit pas au-dehors de l'église d'une pareille manière. Toute la congrégation fut isolée des vibrations et des phénomènes du monde extérieur. Un grand Ange, auquel je ferai référence plus tard, garda cet isolement et veilla sur chacun. Il les aida en créant les conditions astrales et éthériques permettant que le retrait du voile se fasse en sécurité.

La congrégation astrale habituelle de Ste Marie put établir le contact et voir le côté physique d'une manière beaucoup plus claire que d'habitude. Elle vit l'intérieur de l'église presque aussi clairement que nous et ils virent aussi l'édifice intérieur et beaucoup des phénomènes de la cérémonie de la Sainte Eucharistie. Le dessein en damier du sol du temple spirituel leur apparût très clairement lorsqu'ils regardèrent la congrégation physique.

Graduellement, comme si tout s'harmonisait complètement, ils commencèrent à entendre les mots et la musique avec une clarté croissante. Ceci les rendit très heureux, car ils se souvenaient de choses anciennes et plaisantes. Ils eurent un grand plaisir d'entendre les vraies voix des amis qu'ils avaient laissés derrière eux dans le plan physique. Ils écoutèrent le sermon avec grande intensité et inclinèrent leurs têtes pendant le credo. Certains d'entr'eux connaissaient certainement bien les mots, et ils firent une gémissement au bon moment, mais tous suivirent avec révérence, compréhension et assentiment.

Alors, les considérations personnelles firent place au culte commun, car les vivants comme les défunts furent pris par le rythme et l'énergie du service. Graduellement ils devinrent unis et en harmonie, et les anges purent les traiter comme une seule congrégation. Il y eut peu d'exceptions parmi les désincarnés qui n'étaient pas habitués au culte de l'église, ils restèrent séparés pour un temps, observant avec intérêt sans participer.

L'Ange de la Présence apparût dans toute la beauté spirituelle parfaite du Seigneur, dont l'amour et la bénédiction se déversèrent

continuellement à travers lui. Tous furent englobés dans ce déversement merveilleux, spécialement ceux qui se tenaient à l'écart, car l'Ange sembla porter son attention sur eux avec un amour tendre et plein de compassion qui réduisit graduellement leur isolement et les attira.

Un grand Ange d'un type qui m'était entièrement étranger apparût derrière l'église. Bien qu'il fût essentiellement un ange d'amour, il déversait un amour et une protection d'une qualité spéciale sur les désincarnés; son apparence extérieure était telle qu'il me fit immédiatement penser à l'Ange de la mort. Je crois qu'il était un représentant du grand Dieu de la Mort, dont la main puissante coupe le cordon qui relie l'âme au corps pendant la vie terrestre. Son visage était fort et inspirait la peur par une expression inscrutable de puissance et de mystère. Sa couleur était vert sombre et sa taille aussi grande que l'église. Il conservait la congrégation invisible rassemblée dans sa conscience et exerçait sur elle une influence protectrice puissante, afin qu'aucun mal ne lui survienne, ni des vivants, ni des morts. Il se tenait immobile et impassible, gardant, comme je l'ai dit plus tôt, l'isolation de l'église du monde extérieur, et donnant l'impression d'une énorme statue vivante, vert sombre, de l'Ange de la mort.

Il existe, dans le plan astral, tellement d'entités et de types d'influences indésirables, que celles-ci prendraient immédiatement avantage des conditions de l'intérieur de l'église, si cette protection et cette isolation n'était pas fournie par la consécration originale de l'église et par les "murs" de l'édifice Eucharistique. Les habitants, humain et élémentaux, les couches inférieures du plan astral s'y précipiteraient, en faisant mauvais usage et abusant de ce qui, bien utilisé, est une source d'aide énorme.

J'ai compris que dans ces circonstances particulières, il y a un certain risque par rapport à tout le service, et que la présence de

l'Ange de la mort est nécessaire pour une sécurité supplémentaire.

Il semblerait aussi qu'il y a eu un amincissement du voile dans le monde extérieur, mais qu'il est limité aux couches les plus élevées des plans concernés. Cet amincissement semble être le résultat de changements qui ont lieu dans tout le système solaire, à cette période de l'année. Je ne suis pas capable d'en retracer la source, parce qu'elle se trouve sur un niveau de conscience bien au-delà de ma portée.

[L'Ange de la mort] peut exercer une fonction complémentaire à celle de Notre Dame à chaque naissance.

L'influence du spirituel, séparément du matériel, semble s'amplifier, la division entre l'esprit et la matière est généralement moins marquée. Peut-être existe-t-il une loi cyclique sous laquelle, à ce moment de l'année, tous les voiles s'amincissent, de telle manière que les niveaux informels et formels soient associés plus intimement et que dans ces catégories, les plans soient synchronisés plus étroitement.. Les sous-plans plus élevés des mondes du mental, de l'astral et de l'éthérique sont affectés à un degré plus prononcé. Ils sont mélangés et tissés les uns aux autres de telle manière que le jeu de la vie et que les énergies circulent d'une manière plus librement que d'habitude à travers le monde matériel. A l'intérieur de l'église, où les conditions spéciales sont fournies, cette circulation se fait sur tous les sous-plans, jusqu'au plus bas, mais il y a un besoin pour une protection supplémentaire.

Un examen plus détaillé semble confirmer que la suggestion avancé plus haut, que la fonction de l'Ange de la mort apporte bien cette protection. Il s'occupe du passage de l'énergie, de la conscience et de la vie d'un plan à un autre et de la translation de la conscience humaine du plan physique au plan astral au moment de la mort. Il peut exercer

une fonction complémentaire à celle qu'exerce Notre Dame à chaque naissance. Une telle correspondance suggère la même chose, mais je ne suis pas capable de faire une déclaration précise à ce sujet.

La répétition d'un nom dans une cérémonie établit immédiatement une liaison entre son propriétaire, où qu'il soit, et le célébrant et par lui avec la puissance de la cérémonie. Lorsque la prière est récitée, dans laquelle les noms particuliers des défunts sont mentionnés, ceux qui sont cités se mettent soudainement à briller de l'éclat accru pendant que la bénédiction du Seigneur descend sur eux dans le sanctuaire et cause le principe Christique qui est en eux, à briller lorsque le Christ intérieur répond au Christ extérieur. Ceux qui ne sont pas présents voient leur attention se tourner vers la personne qui a donné leur nom. Dans certains cas, ils viennent immédiatement dans l'église, appelés par la puissance du Seigneur et l'amour de ceux qui les commémorent. Ils apparaissent subitement quelques instants après que leurs noms ont été cités.

Tel le fils prodigue, ils se lèveront et iront vers leur Père. Une véritable conversion eut lieu et ils décidèrent de se dévouer à une vie spirituelle et aux bonnes oeuvres...

La mesure dont sont capables les désincarnés varie considérablement. Certains sont préoccupés et centrés sur eux-mêmes à ce moment et ne répondent pas entièrement, tous reçoivent une aide définitive, chacun selon sa capacité de recevoir et d'assimiler le déversement de la bénédiction et dans la mesure où le Christ intérieur a pu être éveillé. Pour un certain nombre d'entr'eux ce fut un moment critique dans un long cycle d'incarnations, qui put même influencer le restant de leur pèlerinage vers la perfection. Tel le fils prodigue, ils se lèveront et iront désormais vers leur Père. Une véritable conversion eut lieu et ils décidèrent de se

dévouer à une vie spirituelle et aux bonnes oeuvres.

On peut voir, par ce seul fait, la valeur de la Messe de Requiem et des prières pour les défunts, et que beaucoup parmi ceux qui ne répondent pas et qui sont spirituellement endormis pendant leur entière existence terrestre peuvent changer complètement après la mort. Ceux qui luttèrent avec beaucoup de difficultés lorsque la bénédiction les a atteints - fréquemment accompagnée d'un ange - se trouvent soudainement délivrés des tensions et éclairés par des solutions à leurs problèmes.

Les anges eux-mêmes amenèrent beaucoup de ceux qui furent nommés et en rassemblèrent d'autres qui ne le furent pas, et ils les conduisirent aussi dans l'atmosphère de l'église. Beaucoup, comme des bergers, arrivèrent avec tout un troupeau de ces brebis humaines qu'ils avaient rassemblés et amenés en la présence du Seigneur. De nombreux aides humains invisibles étaient aussi activement engagés à amener des personnes désincarnées dans l'église et à les aider à assimiler l'atmosphère et la bénédiction du service.

L'Ange constructeur les inclus dans le domaine de son oeuvre et l'Ange de la Présence les salua

avec son sourire d'amour glorieux et tendre dès leur arrivée. L'expression et le sourire de l'Ange de la Présence est une chose merveilleuse à observer. Il révèle beaucoup plus qu'aucun sourire humain ne peut exprimer, il contient une reconnaissance joyeuse d'un vieil ami bien-aimé, une compréhension spirituelle profonde de tous les espoirs et les possibilités les plus élevés, et l'amour tendre et plein de compassion d'un parent envers un enfant favori. L'expression de l'Ange de la Présence est toujours celle d'une exaltation spirituelle et d'une béatitude ineffable, tandis que une puissance radieuse, la vie et l'amour se déversent continuellement de lui. Lorsqu'il sourit, la beauté et l'amour profond et plein de compassion qui est révélé dépasse tout entendement humain et aucun

mot ne peut exprimer le miracle de ce glorieux représentant angélique du seigneur.

Le privilège d'une telle vision du Bon Pasteur, de Son serviteur angélique et de son troupeau montre immédiatement qu'Il connaît chaque individu de cette planète, et que les êtres humains sont compris dans Son amour. L'Ange de la Présence reconnaît, salue, bénit et entoure d'amour chaque personne qui arrive et provoque en lui la réponse la plus élevée.

Pendant mon observation, j'ai pensé que la religion devrait être beaucoup plus facile pour un désincarné que pour un vivant, parce qu'ils peuvent voir beaucoup plus du côté caché du service que nous ne le pouvons. La luminosité brillante de l'Hostie et de déversement de la puissance du Christ par la Croix, l'Ange de la Présence, qui brille avec une splendeur et une beauté qui dépassent celles de tout autre ange présent - sont clairement manifestés devant leurs yeux.

Leur réponse au service est généralement plus grande que la notre. J'ai réalisé combien le corps physique empêche la réalisation des, et la réponse aux, grandes vérités et énergies spirituelles qui font part de l'Église, quel pesant fardeau nous portons et combien de puissance, de beauté et de connaissance notre cerveau et notre corps physique nous empêchent de percevoir.

Une partie de la valeur du service de l'église est qu'il allège le fardeau et qu'il entraîne graduellement nos corps et nos cerveaux à un

plus haut degré de sensibilité, si bien que le voile s'amincit graduellement lorsque nous sommes conduits par notre Mère spirituelle, de plus en plus profondément dans la vie religieuse. Après un certain nombre d'années de service et de prière, nous devrions répondre aux choses plus profondes aussi bien que les membres désincarnés de la congrégation. Un jour, peut-être, notre réalisation équivaldra celle des anges eux-mêmes.

Lorsqu'approcha la fin du service, la congrégation invisible fut attirée de plus en plus vers le Sanctuaire, et un grand nombre d'entr'eux semblèrent recevoir le Sacrement par leurs amis. Tous leurs auras rayonnaient d'une intensité accrue et vers la fin du service beaucoup d'entr'eux furent exaltés et illuminés spirituellement.

Lors de l'*Ite Missa Est*, le voile entre le visible et l'invisible redevint épais, comme si le rideau était à nouveau tiré devant la scène de la vie terrestre. Certains des défunts, mais pas tous, restèrent jusqu'à la bénédiction finale, demeurant avec leurs amis particuliers pour un certain temps et les accompagnant en dehors de l'église. Il est possible qu'ils purent rester dans leurs vies pour le restant de la journée, d'une manière qui n'est pas normalement possible. Quelques uns restèrent dans l'église pour prier, mais la plus grande partie de la congrégation invisible se dispersa après que la bénédiction finale fut donnée.

Un Épisode de notre histoire, 1925

Mgr. Ian Hooker
Australie

Dans son article publié dans ce numéro, "La Seconde Venue", le Rév. Harding déclare. "Il me semble que Krishnamurti, au moins de temps à autres, acheva le "détachement" et l'altruisme à un degré tellement remarquable... que la vie du Christ apparût en effet à travers lui." Il faisait référence à un épisode historique qui est très difficile à comprendre. Beaucoup parmi nous sont inclinés à considérer qu'une telle visitation ou adombrement, commença pour n'être coupée court qu'au moment de la répudiation dramatique par Krishnamurti du rôle de "Véhicule" en 1929. Pour un peu élucider ce sujet, un petit extrait d'une thèse que j'écrivit il y a une vingtaine d'années, pourrait être utile.

Dans un rapport écrit pour un numéro spécial du *Liberal Catholic* concernant une Convention spéciale à Adyar (1926) [de la Société Théosophique. N.D.T.], l'évêque président commenta les acres et les acres de huttes *cadjam* qui avaient été construites pour accueillir l'armée des visiteurs. Son rapport continue sur les services Catholiques Libéraux qui furent célébrés avant les sessions de la Convention auxquels assistaient de nombreux Indiens et européens, et finalement au sujet d'une grande hutte, ouverte de tous les côtés dut être dressée pour accommoder leur nombre. En une occasion, le clergé arrêta de compter l'assistance au nombre de 1200. Parfois deux célébrations de l'Eucharistie étaient faites en même temps, une mesure ne présentant aucune difficulté au clergé, comme il y avait six évêques présents¹, quinze prêtres, et quelques uns des acolytes bien entraînés par Leadbeater. La pierre de fondation de la future église de Saint Michel et tous les Anges, sur la propriété d'Adyar, fut posée par Mme Besant et bénie par l'évêque président, et un prêtre fut instruit d'en prendre la charge après sa construction (*TLC, op.cit*, pp101-107). Aussi, saisissant l'occasion d'être réunis par la Convention, les six évêques se réunirent plusieurs fois comme le Second Synode Épiscopal (Général) et s'occupèrent des affaires de l'Église. Cette Convention fut peut-être la plus dramatique et la plus euphorique de l'histoire de la Société Théosophique. L'adresse principale fut publiée comme *The Three World Movements* {Les trois Mouvements Mondiaux} (1926) et contenait beaucoup de chose concernant fortement le développement de l'ECL. Pourtant, tout ce qui dominait tous les souvenirs de la Convention était la conclusion de l'adresse de Krishnamurti, donnée le 28 décembre. Le texte de Leadbeater fut clair, mais réservé. Il note que le 28 décembre fut "l'anniversaire d'un événement merveilleux qui eut lieu à Bénarès en 1911, au cours duquel le Bodhisattva

daigna, pour quelques instants, se manifester à travers le Véhicule qu'Il avait choisi pour Son usage".

Leadbeater poursuit: "Cette année, l'occasion n'a pas pu passer sans être remarquée". Il continua en expliquant que "lorsque Mr. J. Krishnamurti arriva à la conclusion d'une longue et pertinente adresse sur la Venue du Seigneur, il s'opéra un changement soudain de la troisième personne à la première, qui fit une impression très profonde sur l'immense audience." Il cita une partie de l'adresse de Krishnamurti.

"Il vient vers ceux qui n'ont pas compris, qui ont souffert, qui sont malheureux, qui ne sont pas illuminés. Il vient vers ceux qui veulent, qui désirent, qui espèrent..."

Mgr Leadbeater ajoute, "Alors vint un moment d'hésitation et doucement mais clairement, il [Krishnamurti] continua:

'Je viens vers ceux qui veulent de la sympathie, qui veulent le bonheur; ceux qui aspirent à la délivrance, qui aspirent à trouver le bonheur dans toutes les choses, je viens pour réformer, et non pas pour démonter, non pas pour détruire, mais pour construire'"

Mme Besant choisit d'être moins réticente². Dans une conférence donnée à Queen's Hall, à Londres, six mois plus tard, elle cita les dernières phrases de l'adresse par Krishnamurti, mais arrivée au changement de la phrase, elle déclara: "L'orateur commença, s'arrêta un instant, puis une autre voix sortit de ses lèvres, une voix qui n'avait pas été entendue sur terre depuis deux mille ans", puis elle continua à citer la phrase finale rapportée ci-dessus. Elle continua:

¹ Les six évêques étant Wedgwood, Leadbeater, Mazel (Régionnaire pour les Pays-Bas et l'Indonésie), Cooper (USA), Thompson (Nouvelle Zélande, et Arundale.

² La preuve convainquante que Leadbeater était tout aussi convaincu que Mme Besant que le Christ avait prononcé ces mots par Krishnamurti comme le "Véhicule" est donnée par Lutyens.

“Tels furent les paroles qui résonnèrent devant une foule d’environ six mille personnes. Certains ne virent qu’une grande lumière, d’autres virent le Christ Lui-même, tous entendirent la Voix. Et c’est l’une des raisons pour lesquelles certains d’entre nous parlent aussi clairement de Sa venue, car ce fut cela pour nous, d’une certaine manière, la naissance du Christ, Sa venue dans le monde, même si ce ne fut que pour quelques instants.... Et nous veillons et attendons une Présence accrue, par laquelle le corps apprendra à supporter la tension de ce Puissant Occupant, devenant de plus en plus capable jusqu’à ce qu’il soit possédé entièrement par le Christ, et ce n’est qu’alors que l’Instructeur Mondial y sera manifesté...³ Et qu’en est-il de lui-même? Était-il aussi convaincu que ses mentors? Mary Lutyens (1975 p224) déclare: “K. lui-même n’eut aucun doute” et elle supporte son témoignage par des citations de plusieurs adresses qu’il donna peu de temps après. Une de ces déclarations, faite lors d’une réunion des membres de l’Ordre de l’Étoile, semble concluante: “Vous avez bu à la source de la sagesse et de la connaissance. Le souvenir du 28 devrait

être pour vous comme si vous gardiez quelque joyaux précieux et chaque fois que vous le considérez vous devriez ressentir un émerveillement. Alors, lorsqu’Il reviendra, et je suis certain qu’Il reviendra très bientôt, ce sera pour nous une occasion la plus noble et de loin plus belle même que la dernière fois.”

³ L’impression de van der Leeuw fut plutôt différente que contradictoire (TLC, op.cit, p126); “...au milieu d’une phrase le changement survint. Je me tenais debout tout près et je me souviens d’avoir été frappé tout d’abord par le changement de pronom de “je” au lieu de “Il”. Ensuite vint une sensation d’une merveilleuse tendresse, presque un afflux de puissance, ou plutôt un saint silence, comme si les portes d’un sanctuaires étaient ouvertes. Mais ce ne fut que plusieurs heures plus tard que je réalisai ce qui s’était passé.”

Références

The Liberal Catholic, Numéro de la Convention d’Adyar, 1925/6, Vol III(6), publié en 1926 entre Mars et Pâques au lieu du numéro de Janvier 1926.

Hooker, Ian (1981) “Les fondations de l’Église Catholique Libérale”, Thèse de Maîtrise non publiée, Université de Sydney.
Lutyens, Mary (1975) *Krishnamurti: Les années d’Éveil*, John Murray, Londres.

Du Courrie(l)r de l’Éditeur

Note de l’éditeur exécutif: J’encourage chacun à contribuer à la revue. Je reçois très peu de contributions, spécialement de nouveaux auteurs. Mes invitations incluent des “Lettres à l’Éditeur” ou “points de vue” sur divers sujets. Ce qui suit représente les deux seules lettres que j’ai reçues avant la mise sous presse. Où sont donc les autres venant de ceux qui ont des points de vue opposés et celles sur d’autres sujets?

Cher Éditeur

Ouvrir nos esprits, ouvrir nos coeurs, ouvrir les voies

Le sujet du rôle des femmes dans l’Église Catholique Libérale n’a pas été finalisé par l’établissement des Fonctions Sacrées de l’Ordre de Notre Dame, comme certains événement dans des Provinces d’outre-mer l’ont indiqué. Ces femmes qui sont entrées dans les stades des Fonctions Sacrées bénéficient certainement instruction, inspiration et discipline que ces stades présentent, et pourront continuer à le faire. Pourtant, il est évident que d’autres préféreraient une voie plus inclusive, en particulier en voyageant de concert avec les frères de l’Église le long de la voie des Ordres Mineurs. Le but final d’une forme appropriée d’ordination pour ces femmes

qui aspirent à servir leur Église par cette voie peut sembler encore fort éloigné, pourtant il ne se manifesterait *jamais* tant qu'une chance ne sera pas offerte de prendre le premier pas dans cette direction.

Cette lettre n'a en aucune manière l'intention d'instiguer une "guerre des sexes" puisque je suis certaine que certains de nos frères dans l'Église ont de semblables sentiments. La sincérité et la bonne foi de ces membres du clergé et des membres laïcs masculins ont été une grande source d'encouragement pour moi, en tant que femme dans l'Église, et m'ont certainement incitées à la patience. D'autre part, d'autres perspectives ont été ouvertes qui sont moins attirantes pour les femmes dans l'Église, et ailleurs. Certaines sont simplement insultantes. Par exemple, l'argument habituel refusant aux femmes la capacité d'être un canal des énergies divines à l'autel est basé sur des impressions clairvoyantes de l'un de nos évêques fondateurs. Bien que cet argument puisse avoir été la sagesse commune au temps où il écrivit, d'après mon point de vue, et est en accord avec les croyances Bouddhistes primitives qui considèrent que quels que soient les accomplissements spirituels faits par une femme, elle ne pourra jamais atteindre l'illumination tant qu'elle ne sera pas réincarnée dans un corps masculin. Ce point de vue a été abandonné depuis longtemps par les Bouddhistes contemporains. Pourquoi certains Catholiques Libéraux continuent-ils à conserver cette version?

Ce que je trouve également décevant est la tendance habituelle de percevoir et de décrire l'aspect féminin de la Divinité comme une sorte d'aspect éthérés et idéalisé de la Divinité, et une emphase de la "Maternité Divine" qui implique que les capacités spirituelles et matérielles de la femme sont limitées à cet aspect. De la même manière, la perception de Notre Dame comme un principe cosmique abstrait sous-estime les forces et le courage humains qui sont nécessaires pour amener le Christ-lumière dans un environnement social souvent hostile. C'est à cette dernière perspective que parle le plus aux femmes. Ces vues déséquilibrées, que j'ai rencontrées dans des conversations et dans des articles des publications Catholiques Libérales, sont presque toujours celles des contributeurs masculins. Ceci, je pense, n'est pas tellement le résultat d'un chauvinisme intentionnel qu'une tendance à être isolé de ce qui se passe dans les mouvements spirituels féminins de la tradition chrétienne et en dehors. Ceci indique aussi la nécessité pour les femmes de présenter leurs idées et leurs désirs pour être publiés.

La perception étroite indiquée plus haut ne rend pas justice à l'énergie, la compassion et la sagesse de tant de femmes Catholiques Libérales que j'ai appris à connaître depuis les trois ans comme membre de l'Église. Continuer à limiter ces options sur la base de telles limitations de perception est faillir à la reconnaissance du potentiel des autres êtres humains et voyageurs spirituels. Toutes les femmes (comme tous les hommes) ne choisiront pas la voie des ordres et les défis de l'ordination comme le moyen de réaliser le développement spirituel. Pourtant, en bloquant cette voie à la moitié de la congrégation pour des raisons arbitraires, l'Église échoue dans sa fonction d'assistance à ce développement.

J'ai l'espoir que, lorsque chaque membre de l'Église Catholique Libérale sera informée des implications relatives aux événements à l'étranger que j'ai mentionné plus haut, ceux-ci serviront de catalyseurs pour un débat plus large et un changement effectif de l'Église au sujet de la participation des femmes. Une guerre des sexes ne contribuera pas à une solution favorable. C'est pour cette raison que mon intention est d'encourager tous les membres de l'Église concernés d'exprimer leur opinion sur ce sujet de la manière dont ils se sentent le plus confortable. Cette lettre est aussi ma contribution dans ce domaine. Ce n'est que lorsque les rumeurs et les spéculations se seront dissipées qu'à la lumière d'un débat ouvert, qu'une solution pratique et durable pourra être trouvée.

Rowan Stevenson

Cher Éditeur,

Courants d'énergies, actuelles et potentielles.

Bien que je n'aie plus à l'église aujourd'hui, j'ai suivi avec intérêt les récents événements et les débats concernant l'ordination des femmes, dans l'ECL comme ailleurs. Si je le peux, je voudrais faire un ou deux commentaires à ce sujet. En particulier sur la psychologie moderne et l'article du Rév. Tom Fokker (*Le Catholique Libéral*, Assomption 2003, pp39-41).

Le psychologue Carl Gustav Jung a développé une compréhension profonde de la psyché humaine. Son oeuvre forme la base des Indicateurs de types de Myers-Briggs, un outil utile pour la compréhension des différents "types de personnalités". Chacun d'entre nous montre ces préférences de comportement particuliers qui se situent sur une échelle entre deux extrêmes. L'échelle la plus commune est celle qui relie l'introversion extrême et l'extrême extraversion. Bien que la plupart d'entre nous tombent quelque part entre ces extrêmes, nous montrons une préférence comme si, alors que nous sommes capables d'utiliser nos deux mains, nous préférons l'emploi de l'une à l'autre - nous sommes droitiers ou gauchers. Nous utilisons notre "fonction préférée" automatiquement, sans y réfléchir. Nous trouvons plus difficile de faire usage de notre "fonction inférieure", nous devons nous concentrer plus fortement lorsque nous voulons la développer.

Les diagrammes qui sont repris dans les travaux du Rév. Fokker, semblent suggérer que dans le corps humain, il existe deux voies alternatives du courant d'énergie et que tous deux sont présents dans chaque être humain. Pourtant, la direction "préférentielle" de flux est opposé dans la femme à la direction "préférentielle" de l'homme. Mon idée est que certainement il n'y a rien qui dit qu'un homme ou une femme, avec de l'exercice, par l'évolution, ne puisse apprendre à changer le courant d'énergie dans leurs directions "inférieures".

Cette idée est en accord avec une autre idée de Jung, en particulier celle de l'existence d'un côté féminin dans chaque homme ("anima") et d'un côté masculin dans chaque femme ("animus"). Jung suggère qu'une personnalité en parfaite harmonie devrait, entr'autres choses, harmoniser les aspects mâle et femelle de sa psyché, chacun se développant en un être humain complètement intégré et harmonieux.

Robert Ellwood (*The Liberal Catholic*, Vol. 67, No 2, 1999, pp11-14) trouve des preuves suggérant que nous sommes à l'aube d'une nouvelle ère spirituelle. Il dit: ".. ce développement évolutionnaire demande une réponse et une augmentation des moyens dont disposent l'Église Catholique Libérale par le moyen de ce qui serait un symbole d'une signification suprême, l'ordination des femmes à la prêtrise.... je crois, que dans ce domaine à la lumière de la direction claire et de la dimension spirituelle du monde en évolution, que c'est la volonté de l'Instructeur du Monde et qui doit être rendu possible." Ellwood poursuit: "... si l'Église refuse de faire ce changement, elle ne sera plus longtemps d'une beaucoup d'utilité à l'Instructeur du Monde... elle sera écartée ... en faveur d'autres véhicules et alors s'affaiblira probablement et mourra ... Il y a déjà ces signes visibles de la chose."

Un autre point intéressant est soulevé par les recherches du Rév. Fokker. Il dit: "Si l'on bouge le pendule très lentement, verticalement, le long de l'axe de rotation, il tournera dans la direction opposée après un certain temps... Il semblerait qu'il y ait plusieurs niveaux de manifestation. Ainsi on peut dire qu'à un certain niveau la direction de rotation est la même pour un homme et une femme. Mais ce n'est pas le cas au même niveau." Ceci ne suggère-t-il pas que la célébration de la Sainte Eucharistie par une femme est possible? Même si un homme et une femme n'opèrent pas "au même niveau" qui peut s'en dire si l'un est préférable à l'autre? Ou même si

la célébration par une femme ne serait pas plus efficace, ou se ferait à un niveau plus profond qu'au niveau d'un homme? Ce niveau profond pourrait dépasser notre vision passée ou présente, même celle des clairvoyants.

Mgr. Leadbeater prédit la possibilité que le Seigneur Lui-même, "s'Il le voulait (pourrait) modifier la physique du schéma des énergies Catholiques (de telle manière) que le corps féminin puisse être employé d'une manière satisfaisante dans ce travail (la prêtrise)." Il me semble que l'Église doive le reconnaître et saisir le moment, changer ses règles et ouvrir l'ordination aux femmes. L'alternative consiste à rater le train et ensuite de "s'affaiblir et de mourir"

Peter Simon
Bristol, Angleterre

Nouvelles de l'Église - Officiel

Démission de Mgr. Warnon

À la suite d'une proposition introduite par les évêques de la Province des États-Unis, demandant son expulsion du Synode Épiscopal Général pour des raisons de déloyauté, et la décision du Comité Intérimaire de la placer sur la liste d'inactivité, Mgr. Warnon a démissionné du Synode. Mgr Warnon a été chaleureusement remercié pour le travail qu'il a accompli précédemment pour l'Église, et sa démission a été acceptée prenant effet le 3 novembre 2003.

En attendant des consultations avec le clergé et les membres des Provinces de Belgique et du Canada, la Belgique est placée sous la France et le Canada est confié aux soins de l'Évêque des États-Unis.

Le Comité Judiciaire.

Agissant selon le Canon 10, le Comité Intérimaire a désigné Mgr. Raymond Charles Pointon de Christchurch, Nouvelle Zélande, pour remplir la vacance au sein du Comité Judiciaire. Ce Comité consiste maintenant de Mgr. Bradley (Président, Australie), Mgr. Batet (Argentine), Mgr. Goudriaan (Afrique du Sud), Mgr. McGinnis (USA) et Mgr. Pointon (Nouvelle Zélande).

La province des Pays-Bas

Le T. Rév. Frederik Evelein a demandé d'être relevé de ses fonctions de Vicaire Général de l'Église Catholique Libérale aux Pays-Bas, l'Évêque Président a suivi la recommandation faite par l'agent épiscopal intérimaire pour les Pays-Bas, Mgr. Boudewijn Goudriaan, et a désigné le T. Rév. Willem van Vledder à ce poste.

"Que Dieu nous bénisse tous!", dit Tiny Tim, le dernier de tous.

ADRESSES INTERNATIONALES

(consultez aussi www.users.bigpond.com/lccworldwide/ - incluant les adresses courriel)

Évêque Président Mgr Ian Hooker
PO Box 1953, Midland D C, WA 6936, Australia
lccworldwide@bigpond.com

Afrique du Sud: The Rt Rev Boudewijn Goudriaan, PO Box 1576, Southdale, 2135, South Africa

Argentine: The Rt Rev Miguel Batet, Los Chan•ares 281, 5184 Capilla del Monte, Cordoba, Argentina

Australie: The Rt Rev James White, 23B Donar Street, Innaloo, WA 6018, Australia

Belgique: voir France

Brésil: Évêque Commissaire, voir Argentine

Cameroun: Le T. Rev Théodore Mbayiha, BP 4889, Douala, Cameroun,

Canada: voir USA

Chili: Évêque Commissaire, the Rt Rev Arnoldo Salzmann, Casstelar 1010, 5500 Mendoza, Argentina Évêque Commissaire, voir Cuba

Congo: Le T. Rev Louis Koubemba, 39 Rue NíZougou, Bacongo, Brazzaville, République du Congo

Croatia: Frau Greta Vinkovic, CR 4J0020 Novi Zagreb, Siget 16a, Croatia

Cuba: The Rt Rev Gaspar Torres, Apartado No 6385, 10600 Habana, Cuba

Denmark: Ordinaire: l'Évêque Président *Europe Centrale (incluant l'Autriche et l'Allemagne);* Ordinaire: l'Évêque Président

Finlande: The Rt Rev Göran Bärlund, Koris-

tonkaari 4D100, 20780 Kaarina, Finland

France & Afrique francophone: Mgr. Christian Schoch, 24 Place du Jardin des Plantes, F45100 Orleans, France

Gabon: The Rev Opapé Onanga, BP 13226, Libreville, Gabon

Ghana: The Rt Rev Isaac Zaney, PO Box 451, Ho, Ghana

Grande Bretagne & Irlande: The Rt Rev Graham Wale, 2 Dairy Farm, Goring Street, Goring-by Sea, West Sussex, BN12 5AE, England

Hongrie: svoir Europe Centrale

Iceland: Ordinaire: l'Évêque Président

Inde: the Rev T A Echikwa, 21 Leadbeater Chambers, the Theosophical Society, Adyar, Chennai 600 020, India

Indonésie: Ordinaire: l'Évêque Président

Italie: Ordinaire: l'Évêque Président

Nouvelle Zélande: The Rt Rev Walter Turvey, Villa 8, 21 Fairview, Albany, Auckland 1311, NZ

Norvège Ordinaire: l'Évêque Président

Pays-Bas: Agent Épiscopal Intérimaire Mgr Boudewijn Goudriaan voir Afrique du Sud

Philippines: Évêque Commissaire, voir USA

Portugal: The Rt Rev Viriato Santos Dias, Rua des Peixeiros, 28 Lagos, Portugal

Slovénie: The Rev Aristide Havlicek, Linhar-

tova 64, Ljubljana 61000, Slovenia

Spain: Évêque Commissaire, voir Argentina

Suède: The Rt Rev Sten-Bertil Jakobson, Solrosgatan 16, S 722 45 Västerås, Sweden

Suisse: The Rev Claude Tripet, 25 Rue des Crêtes de Champel, 1206 Genève, Suisse

Togo: The Rev Gregoire Ativohr, PO Box 2688, Lome, Togo

USA: The Rt Rev W Downey, 1206 Ayers Avenue, Ojai, CA 93023-3627, USA

